LE PROGRÈS
www.leprogres.fr

VILLEFRANCHE/SAINT-ETIENNE ART CONTEMPORAIN

David Wolle, cet artiste qui « bricole » la réalité

Le réel, le concret n'intéressent que très peu l'artiste plasticien qui préfère de loin ne pas savoir ce qu'il crée ! Il pose ici devant le tableau « Suuntaviiva » et une sculpture nommée « La Fonte ». Photo d'archives Clément GOUTELLE

LE PROGRÈS
www.leprogres.fr

Les Caladois ont déjà pu découvrir son travail lors de l'exposition « Abstractions, un été contemporain » au musée Paul Dini, l'an dernier. Mais cet été, et jusqu'au 29 juillet, c'est à Saint-Etienne qu'il faut se rendre pour découvrir les nouvelles œuvres de David Wolle.

Il est dans la vie des évidences contre lesquelles il est impossible de lutter. La création est celle qui a conduit David Wolle, né en 1969, à devenir artiste plasticien.
Originaire de Saint-Etienne, où il a suivi un cursus et enseigne aujourd'hui aux Beaux-Arts, David Wolle s'est installé il y a une quinzaine d'années à Villefranche. « Après quelques années passées à peindre dans notre grenier, j'ai trouvé cet atelier aux Grands Moulins à Gleizé » indique-t-il. Là, même si l'artiste ne possède que 50 m², il bénéficie d'un bel ensoleillement pour laisser libre cours à son imagination, exprimer son art et donner naissance à peintures et sculptures.
Des œuvres étranges, imaginaires, qui semblent flotter, se transformer, dégouliner et se répandre sous nos yeux. Peinture à l'huile qu'il blaireaute (technique de peinture au moyen d'un pinceau « blaireau » NDLR) pour produire des flous, et tons pastel pour les tableaux ; polyuréthane, papier mâché, pâte fimo, plâtre ou encore feuilles d'argent pour les sculptures. « Certains y voient des matières organiques, d'autres des pâtisseries ou encore des animaux pouvant s'apparenter au mouton ! », s'amuse l'artiste dont l'objectif est pourtant bien de s'éloigner le plus possible du concret, du réel. « Il y a bien une dizaine d'années que je n'ai pas peint quelque chose d'existant », indique David Wolle qui a pour habitude de « bricoler » ses propres formes ou images, avant de les reproduire sur la toile. Les nouvelles technologies lui permettent d'aller encore plus loin dans l'abstrait : « aujourd'hui j'utilise assez facilement la 3D », reconnaît-il.
Les titres des œuvres semblent tout autant éloignés du réel : « Je les crée avec un logiciel de linguistique et selon s'ils sonnent bien à mon oreille, je les utilise ». "a Expon : Poupeinsky", titre de l'exposition présentée à Saint-Etienne en est un bon exemple.

Christelle Lalanne

INFOS PRATIQUES

Exposition David Wolle "a Expon : Poupeinsky"
Jusqu'au 29 juillet. Galerie Ceysson, 8, rue des Creuses, Saint-Etienne.
Tél. 04.77.33.28.93.
Horaires : du mercredi au samedi de 14 à 18 heures.

Un catalogue d'exposition et un rendez-vous printanier à Pérouges

« A l'automne, un catalogue de l'exposition "a Expon : Poupeinsky" devrait voir le jour » indique l'artiste assez fier que les textes soient signés de Corinne Rondeau, critique d'art notamment sur France Culture.
L'ouvrage permettra d'attendre patiemment le printemps 2018 et une nouvelle exposition, déjà programmée à la Maison des arts contemporains de Pérouges.